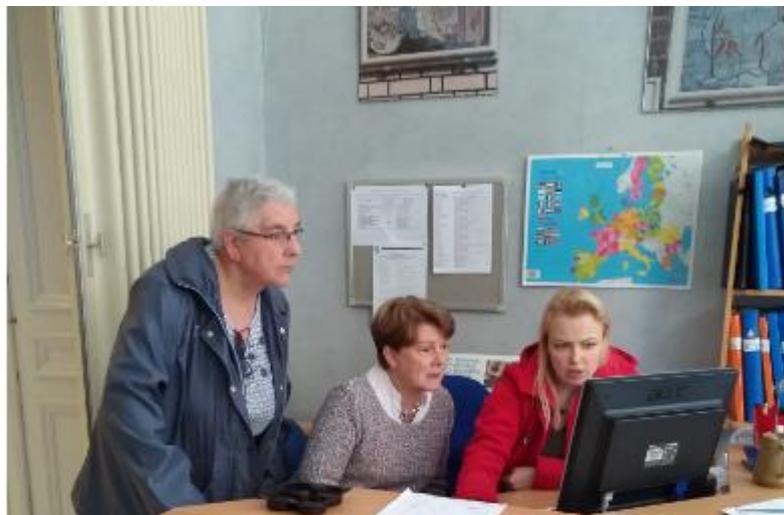


L'équipe du secrétariat paroissial en action à St Martin



« Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir et te croire ? (Jean 6, 30-35) »

Mt. 11, 25-30 : Sommes-nous les petits et les pauvres de Dieu ?

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange ; ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits... ».

Ces paroles de Jésus sont une action de grâce. Action de grâce de constater qu'il ne prêche pas dans le désert. Action de grâce parce que, malgré le rejet par les puissants, les chefs, sa parole et ses actes trouvent néanmoins bon accueil auprès des petits, des faibles, des pauvres, des pécheurs, des malades.

Les conditions de sa naissance plantaient déjà le décor de ce qui allait se réaliser tout au long de sa vie : alors que les puissants lui fermaient leurs portes, l'enclos des pauvres lui était ouvert. Seuls les petits, les pauvres, sont touchés et savent apprécier sa parole et ses actes. Un peu comme s'ils étaient naturellement prédisposés à l'accueillir.

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos. » Il faut une bonne dose de l'humilité du petit, du faible, du pauvre, pour reconnaître ses limites, son impuissance, son incapacité, ses échecs, ses erreurs, et déposer, en toute confiance, aux pieds de Jésus, le fardeau bien trop lourd de sa vie.

Il faut une bonne dose de l'humilité du pauvre et du tout-petit pour tendre sa main et tenir celle que nous tend Jésus ou même notre prochain, pour prendre son joug, ne pas se voir très fort, grand, sage, savant, indépendant par rapport à Dieu et par rapport aux autres, et voir en eux une véritable opportunité, une grâce, une voie de salut.

Il faut une bonne dose de l'humilité du tout-petit pour consentir à marcher au rythme d'un autre, de Jésus ou de mon frère, à aligner mes pas sur les siens, à suivre son chemin, ses conseils, à mettre en pratique sa parole et ses recommandations.



LE CURÉ ET L'ANCIEN VICAIRE, L'ABBÉ BERTRAND

Des nouvelles de notre cher et bien aimé Frère Pierre :

Pas de nouveauté par rapport à hier. Fr Pierre prépare sa sortie vers la rééducation demain fin matinée. On attend les consignes pour le joindre au téléphone. Il s'inquiète aussi de savoir s'il est toujours contagieux. Comme il participe à la recherche, de nouveaux prélèvements ont été effectués durant son hospitalisation et encore aujourd'hui. A bientôt pour une prochaine destination.

UN BEAU REVE

Le coronavirus, qu'il aille au diable !  
Qu'il quitte enfin notre Planète !  
Qu'on n'entende plus parler de lui !  
Il a tué tant d'innocents, de tous les âges !  
Cet affreux personnage !  
Combien de deuils dans les familles !  
Puisse-t-il être parti pour ne plus revenir !

La joie éclaire le visage  
De tous ceux qu'il a épargnés.  
Que d'habiles médecins ont guéris,  
Avec le dévouement des aides-soignants.  
Le printemps fleurit dans nos cœurs.  
Il offre à notre jardin  
Ses plus belles jonquilles.  
Les oiseaux chantent.  
On n'a plus peur, on revit.  
C'est fini, le confinement !  
On peut s'évader, se promener !  
Partir en vacances !  
Quelle chance !  
Merci, Seigneur.  
Fais que le coronavirus ne revienne plus !  
Notre prière de remerciement  
S'envole vers toi...

Par Guy, papa de Chantal AUGUEZ

Seuls ceux qui reconnaissent leur petitesse et qui s'ouvrent aux autres et à l'Autre se donnent une chance d'être sauvés. Mais très souvent, notre suffisance creuse notre tombe. Très souvent, on préfère mourir seul, enfermé dans notre orgueil et notre suffisance, que d'être sauvé en nous appuyant sur les autres. Ainsi, il y a une certaine sagesse de la vie chez l'humble, sagesse qu'on ne retrouve pas chez l'orgueilleux.

Que le Seigneur me donne l'oreille, le regard, le cœur et la disponibilité du tout-petit, pour qu'il fasse sa demeure en moi, me transforme et me sauve par sa présence.

### Un peu de silence pour Dieu

Par la fenêtre ouverte, le bruit de la ville a changé. Du fait du confinement, la rumeur de la circulation s'est atténuée quelque peu, en laissant davantage d'espace sonore à nos « frères oiseaux » selon la formule de St François. Leurs chants sont autant de psaumes : colère et crainte des prédateurs à l'encontre de leur nid, ou louange du matin pour le jour nouveau que Dieu fait.

Nous les entendons, car bien des bruits se sont tus à l'extérieur.

Mais à l'intérieur ? Mélomane je ne renie pas la musique, ni par ailleurs les sms et mais qui nous relie aux autres. Mais l'occasion nous est donnée de prendre, créer des temps de silence.

Bien sûr comme vous, j'ai prié tant de fois dans le métro, le Tgv, des halls de gare si bruyants. Mais la plupart du temps, accueillir Dieu nécessite du silence (même s'il est habité par la vie qui nous entoure). Fermons portables, téléviseurs. Faire le vide, un instant, comme on débarrasse une pièce encombrée, pour y laisser entrer un ami, et lui trouver une place pour s'asseoir !

Silence extérieur, silence intérieur.

Dans ses méditations sur la prière, le Cardinal Martini, écrivit : « il est à mon avis extrêmement important de commencer à prier non seulement avec un moment de silence, de pause, de respiration, mais en reconnaissant clairement que nous ne sommes pas capables de prier « Seigneur c'est toi qui pries en moi, je ne sais pas par où commencer, c'est ton Esprit qui me guidera » et il poursuit : commençons donc la prière avec une remise à zéro de nous même, qui peut prendre des formes extérieures, un moment de silence, d'adoration à genoux, un moment de révérence, de respect extérieur qui manifeste que nous entrons dans une situation de conscience de n'avoir rien à apporter mais tout à recevoir ».

La règle de Taizé rédigée par frère Roger a consacré un chapitre intitulé : Maintiens en tout le silence intérieur pour demeurer en Christ. Il précise ; « le silence intérieur réclamé d'abord l'oubli de soi pour apaiser les voix discordantes et maîtriser le souci obsédant, dans le continuel recommencement d'un homme jamais découragé parce que toujours pardonne. Il rend possible notre conversation avec le Christ Jésus ».

Enfin, en conclusion, deux phrases tirées de nous autres gens des rues de Madeleine Delbrel :

- une absence de bruit qui serait vide de notre attention à Dieu, ne serait pas du silence.

- le silence n'est pas une évasion, mais un rassemblement de nous mêmes au creux de Dieu.

Bruno Delabre, Diacre

### Croire et vivre à nouveau après des désillusions...

Une nouvelle semaine débute et je me tourne à nouveau vers vous après un temps de repos bienfaisant, entre jardin, salle à manger et lieu de prière.

Nous vous espérons en bonne santé, et prêt à continuer de vivre, bien malgré vous, cette situation...

Revenons ensemble si vous le voulez bien sur le très beau texte de ce 3<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques, que nous avons la joie de redécouvrir chaque année... L'histoire des disciples d'Emmaüs...

La Pâque ne s'est pas déroulée comme ils l'avaient prévu : alors qu'enfin ils croyaient en lui, Jésus ce Prophète, devenu Messie, a été livré à une foule ingrate pour mourir... Et hélas, ceux qui auraient dû être pointés du doigt, à cause de leur ingérence, les autorités civiles et religieuses, sont épargnés de tout reproche...

A l'instar des disciples d'Emmaüs, ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui sont sans illusion : ce qui semblait solide est fragile, ce qui semblait immuable s'effrite. Nous vous invitons à penser et prier pour tous ces artisans, ces commerçants, tous ces intérimaires, tous ceux qui depuis six semaines se retrouvent sans rien. Il y a cette angoisse qui étreint le cœur : comment payer mon loyer, mon crédit, comment vais-je offrir à mes enfants les études qu'ils attendent, et même, comment vais-je me nourrir ?

Il y a aussi l'inquiétude qui habite ceux dont un proche est malade, ceux qui sont isolés et reclus dans leur EHPAD et qui s'interrogent sur leur utilité, leur raison de vivre... A cela s'ajoute ceux, nombreux, qui sont outrés, révoltés, en colère par le sort que l'on réserve aux mourants et à ceux qui les ont précédés dans la tombe.

TOUS n'ont qu'une seule envie : tourner le dos à ce monde violent et injuste, inquiétant et blessant. Nous même, avons sûrement envie que cela change...

MAIS POUR ALLER Où, VERS QUOI ?

Comme pour les disciples, je vous laisse le temps d'y réfléchir...le temps de méditer cela dans votre cœur...sur le chemin. En attendant, nous pouvons quand même, en ce début de semaine, nous tourner vers notre Phare, notre Rocher, notre Sauveur, et dans une prière sincère et confiante, lui dire : « Viens Seigneur Jésus, viens nous rejoindre et nous sauver !!! »

Hugues Trollé, Diacre



Tous en piste! L'Eglise de France en prière pour les vocations